

LA LETTRE

DU COLLECTIF JEUNE PUBLIC

AVRIL / MAI / JUIN 2013

NORD/PAS-DE-CALAIS



ÉDITO

Lors du récent débat organisé autour de la Danse, au Gymnase de Roubaix, Catherine Dunoyer de Segonzac, l'initiatrice du Festival des Petits Pas*, le rappelait justement : L'appellation jeune public d'un spectacle (ou d'une compagnie de spectacle vivant) ne garantit ni sa qualité, ni même son intérêt pour le jeune public qu'il est censé viser. Des compagnies non spécialisées créent des spectacles excellents qui enthousiasment le jeune public. Ce qui fait qu'on préfère dire aujourd'hui d'un spectacle qu'il est « pour tous à partir de tel âge » que « pour » tel ou tel âge. Sans doute !

Alors pourquoi un Collectif Jeune Public, pourquoi un Manifeste** de 40 propositions ? Parce que les enfants selon leurs âges ont des préoccupations, des sensibilités, des rythmes spécifiques ? Oui bien sûr mais pas seulement. Parce que nous ne nous battons pas pour une spécificité mais au contraire pour que la question du jeune public ne soit plus traitée en marge. Pour cela il y a urgence et nécessité à ce qu'elle soit inscrite au cœur des politiques artistiques et culturelles. Car nous défendons bien une création jeune public exigeante et diversifiée, non mercantile, ancrée sur tous les territoires et accessible au public le plus large. Bref, il y a du pain sur la planche avant qu'une réelle reconnaissance politique et institutionnelle ne donne aux acteurs qui s'emparent de cette question, les moyens de leurs exigences créatives !

*Festival de danse contemporaine dédié au jeune public, organisé par Danse à Lille/CDC, dirigé aujourd'hui par Céline Bréant

**40 propositions, Scène(s) d'Enfance et d'ailleurs : à lire et diffuser le plus largement possible autour de vous.

SOMMAIRE

- Retour sur la rencontre du 8 février «Danse et Jeune Public»
- Actualités de Scène(s) d'Enfance et d'ailleurs
- La boîte à pensées : L'enfant artiste par Gérard Pourret des éditions Mouck
- Dossier thématique : Quelle place pour le jeune public dans la politique culturelle en Région Nord / Pas-de-Calais ?

- Zoom sur les créations à venir
- Les prochains rendez-vous : C'est pour bientôt le 3 mai

RÉTROSPECTIVE

DE LA RENCONTRE DU 8 FÉVRIER 2013

DANSE ET JEUNE PUBLIC

Rencontre organisée par le Collectif Jeune Public en partenariat avec Danse à Lille / CDC dans le cadre du festival «Les Petits Pas». En 2007, le Collectif avait proposé une rencontre jeune public sur le thème de la danse, riche et dense en conclusions mais aussi en interrogations sur l'avenir et l'évolution de cette discipline. Aussi l'envie se faisait grande d'à nouveau débattre sur la place de la danse dans la création jeune public, en plein développement. Il nous paraissait donc logique de poursuivre et nourrir notre réflexion avec nos amis et voisins de Danse à Lille / CDC lors du festival «Les Petits Pas», 1^{er} festival historique de danse contemporaine à destination des jeunes publics et de leur entourage.



Cette rencontre était animée par Cyrille Planson (rédacteur en chef du magazine «La Scène» et co-directeur du festival «Petits et Grands») que nous remercions grandement, ainsi que l'ensemble des intervenants qui ont bien voulu participer à cette belle journée d'échanges. Deux tables rondes étaient au programme :

- Sensibilisation et démarche du pédagogue auprès du jeune public
- Les spécificités d'un spectacle de danse jeune public : processus de création et identification.

1^{re} TABLE RONDE :

Sensibilisation et démarche du pédagogue auprès du jeune public

INTERVENANTS :

Sandrine BECQUET, pédagogue et danseuse // **Sarah KRUSZKA**, professeur au

Collège Sévigné de Roubaix et missionnée par la DAAC (délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle) auprès de Danse à Lille/CDC et le Centre Chorégraphique National de Roubaix. // **Fouad BOUSSOUF**, chorégraphe et directeur artistique Cie Massala (danse hip-hop) // **Catherine LÉGER**, responsable des actions culturelles au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine (SC Danse)

LA SENSIBILISATION À LA DANSE POUR LE JEUNE PUBLIC

Sandrine Becquet part du principe qu'on sensibilise l'enfant à une pratique non familière, la danse. Même si le mouvement corporel est naturel chez l'enfant, il faut travailler avec lui le regard qu'il porte sur lui-même (l'auto-jugement), et l'aider à surmonter le regard de «l'autre» (enfants, enseignants).

Un travail de sensibilisation est nécessaire pour **mettre l'enfant en confiance et pour que la pratique de la danse soit vécue comme un plaisir à vivre à l'instant présent** et non comme une obligation. Il est nécessaire de ne pas «brusquer» l'enfant dans sa pratique et de l'amener de façon progressive au lâcher-prise. C'est en utilisant, dans les premiers échanges, **des outils tels que les histoires, l'imaginaire, le travail de la matière, qu'on peut l'accompagner**

vers le «sensible» et l'artistique, tout en gardant la notion du groupe dans lequel il évolue.

Pour dépasser les freins à la pratique de la danse, le plus important est de **«décomplexer l'enfant»**, l'aider à dépasser le jugement, à gagner en confiance en soi. Et en cela, le rôle des adultes est déterminant. **L'enseignant** doit induire un rapport différent de celui entretenu au quotidien en salle de classe avec ses élèves. En adoptant une attitude plus bienveillante, il permettra aux enfants de se laisser aller à leur créativité...

Le pédagogue ne doit pas non plus se limiter, on peut tout faire à tous les âges. La seule différence entre des enfants d'âges différents va être la façon de les amener vers cette pratique et pour cela, il suffit de trouver les moyens nécessaires (outils, protocoles) à sa mise en confiance.

L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENSEIGNANT VERS LA DANSE

Sarah Kruska, missionnée par la DAAC, accompagne régulièrement les compagnies qui interviennent en milieu scolaire. Elle précise que le travail de sensibilisation auprès des enfants doit être le résultat d'un **travail commun entre le pédagogue, l'institution partenaire, l'enseignant et l'artiste**. En amont, il est nécessaire de déterminer les attentes mais aussi les craintes (notamment pour les enseignants peu habitués à ce type de projet) de chaque

partie pour établir un projet satisfaisant pour tous, cohérent et donc viable.

Lors de sorties en groupe pour des spectacles de danse, **le choix concerté des œuvres est primordial**. C'est pour cela qu'en aval, l'enseignant sensibilise les petits au spectacle choisi, puis à l'issue consacrera un temps à leurs retours pour permettre ainsi à chacun d'avoir sa propre opinion, de développer son individualité.

L'accompagnement des enfants à la danse est une pratique encore marginale, mais fructueuse pour le développement de la conscience artistique et créative, même s'il est toujours difficile pour un enseignant de convaincre une institution de développer ce type de projet.

Même si elle reconnaît qu'il est important «d'ouvrir l'appétit» au plus grand nombre, Sarah Kruska craint l'effet «saupoudrage» des politiques culturelles qui donne naissance à une multitude de projets au détriment d'un travail à long terme.



Sandrine Bequet, Sarah Kruska, Cyrille Planson, Catherine Léger et Fouad Boussaf

2^e TABLE RONDE :

Les spécificités d'un spectacle de danse jeune public : processus de création et identification

INTERVENANTS :

Fouad BOUSSOUF, chorégraphe et directeur artistique Cie Massala (danse hip-hop) // **Catherine LÉGER**, responsable des actions culturelles au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine (SC Danse) // **Samuel FACCIOLI et Berangère FOURNIER**, chorégraphes de la Compagnie La Vouivre // **Lise SALADAIN**, responsable pédagogique danse et chargée de la programmation jeune public au Centre de Développement Chorégraphique Le Cuvier à Artigues-Près-Bordeaux

COMMENT DÉVELOPPER LA DANSE JEUNE PUBLIC SUR UN TERRITOIRE DONNÉ ?

Catherine Léger, du Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine nous parle de son expérience sur son territoire. Pour construire un projet danse vers le jeune public, elle prend en compte le parcours de chaque artiste. L'idée est de **laisser s'exprimer l'individualité artistique de l'intervenant tout en créant un moment de convivialité commun**.

Elle revient sur l'importance de construire le projet en lien étroit avec les partenaires. L'écriture du projet est réalisée par un noyau constitué de l'institution, du chorégraphe, des enseignants et des enfants dans une certaine mesure. Mais l'institution doit s'effacer peu à peu pour laisser l'enseignant et l'artiste développer une démarche commune.

Cependant, **elle déplore que le choix des enseignants se porte encore peu sur la danse** par rapport à d'autres disciplines artistiques plus prisées...

RETOUR D'EXPÉRIENCE DE FOUAD BOUSSOUF - CIE MASSALA

Le Hip-Hop peut paraître plus accessible pour les jeunes et ainsi constituer une première approche de la danse permettant d'ouvrir sur d'autres pratiques.

La Cie n'est pas à strictement parler une Cie jeune public. **Fouad Boussouf prône la «danse pour tous», la danse comme outil d'émancipation et comme moyen pour casser les clichés, les préjugés.**

Lorsqu'il s'adresse au jeune public, il ne se limite pas à une tranche d'âge mais plutôt à un état - **un adulte qui fait ses premiers pas en danse sera pour lui considéré comme un jeune public, public jeune**. L'idée n'est pas de créer pour le Jeune Public mais avec le Jeune Public.

Son objectif est que l'individu puisse se forger sa propre opinion dans un groupe, ce qui nécessite un accompagnement à long terme des personnes sensibilisées.

Pour Fouad Boussouf il est donc important de **susciter des volontés politiques pour accompagner de façon pérenne ces actions**.

PARCOURS DE LA CIE LA VOUIVRE :

COMMENT ARRIVE-T-ON AU JEUNE PUBLIC ?

Samuel Faccioli et Bérangère Fournier reviennent sur leurs expériences en tant que danseurs et chorégraphes au sein de la Cie La Vouivre à travers le spectacle OUPS, pièce chorégraphique. Cette pièce, qui n'a pourtant pas été créée pour le jeune public, a trouvé une large audience en représentations scolaires. **Le regard des enfants est totalement différent et ils ont apporté un niveau de lecture supplémentaire à la pièce.**

Malgré leur incursion vers le jeune public, **Bérangère et Samuel ne parviennent pas à trouver une définition de ce qu'est un spectacle de danse jeune public.** Pour eux, comme pour Fouad Boussouf, une personne de 45 ans qui vient voir de la danse pour la première fois peut être considérée comme un Jeune Public.

La Vouivre ne crée donc pas « pour » le jeune public mais « avec » le jeune public et de ce fait, ne fait pas de concession sur l'écriture chorégraphique. Bérangère précise qu'il faut savoir **toucher le sensible, la peur, la transgression de l'interdit, des thèmes qui, de manière générale touchent les enfants.** Elle souligne qu'il faut juste prendre en compte la question du format, du rythme du spectacle.

Il est aussi important de **préparer des étapes de création pour voir les réactions des enfants** mais aussi les interroger sur leurs quotidiens, sur leurs visions du monde afin de pouvoir **les emmener ailleurs en cassant les clichés** et ainsi, permettre à chacun de trouver son chemin personnel.



Bérangère Fournier et Samuel Faccioli, Cie LA VOUIVRE

QU'EST CE QUI FAIT QU'UN PROJET DE DANSE NE SERA PAS ACCESSIBLE AU JEUNE PUBLIC ?

Pour Catherine Léger les restrictions sont liées au regard de l'enseignant du parent mais pas de l'enfant. Cependant la préparation est primordiale.

La spécificité de la danse Jeune Public est moins définissable qu'en théâtre. Il est donc nécessaire de travailler sur la formation et l'accompagnement... sans se censurer.

LES SPÉCIFICITÉS DES PROJETS CHORÉGRAPHIQUES POUR LE JEUNE PUBLIC ?

Selon Lise Saladain, les artistes de la danse cherchent moins à « euphémiser » leur processus de création chorégraphique. Ainsi, on remarque que les projets développés le sont avec **une adresse plus directe et moins conceptuelle envers le jeune public.** La question de l'onirisme est un mode ou un rapport au monde **fréquemment utilisé.** Faire un pas de côté et se décaler du quotidien, comme peut le proposer la Cie TPO (compagnie italienne)

qui nous plonge, nous baigne dans un autre monde.

Cela peut se faire de façon très sophistiquée (utilisation de la technologie numérique et en s'appuyant sur l'interactivité) **ou avec une grande simplicité** (dans un format bricolage, comme le propose Monique Brana (Cie le Manège en chantier), qui débarque dans un établissement avec sa valise à danser et qui vient perturber le fonctionnement scolaire le temps d'une récréation.



Lise Saladain, CDC Le Cuvier

On peut également constater un **rapport à la provocation moins affirmé** sur de nombreux projets.

Ainsi, Anthony Egéa, qui s'inspire du magicien d'Oz pour sa nouvelle création, ne change pas son fonctionnement habituel, il fait juste attention de **ne pas « heurter la sensibilité enfantine ».**

Ce qui ne signifie pas que l'on ne peut pas amener les enfants à passer par des émotions plus ou moins fortes, bien au contraire, il est important d'aborder bien évidemment la joie, le bonheur mais également la peur, la cruauté voire la férocité. Lise Saladain remarque que les chorégraphes, comme nous l'avons vu avec la Cie « la Vouivre », ont tendance à ne faire **aucune concession sur l'écriture chorégraphique** dans leurs projets destinés au jeune public. **Le travail se situe peut-être plus à l'endroit des sensations en questionnant les fondamentaux de la danse : ESPACE / POIDS / TEMPS / FLUX.**

Ce qui va également jouer un rôle important dans la création d'un projet jeune public est **l'accompagnement à la création.** Ce processus est assez spécifique aux projets Jeune Public.

Ainsi, en **permettant aux enfants d'assister à la naissance, la création d'une œuvre, le ou la chorégraphe pense sa pièce différemment.** C'est la démarche qu'entreprend la Cie La Vouivre qui souhaite intégrer le jeune public à sa prochaine création autour de La Belle au bois dormant qui lui est cette fois plus particulièrement destinée.

Ces projets d'accompagnement à la création permettent aussi à l'enfant d'être **un spectateur partenaire de l'œuvre** et instaure un rapport plus intime entre lui et l'artiste.

Liens utiles : La Vouivre : www.lavouivre.com

Cie Massala : www.massala.fr // Cie TPO : www.tpo.it

Rédaction : Cyril Le Jallé

Relecture : Jeanne Menguy et Gaëlle Moquay

ACTUALITÉS

DE SCÈNE(S) D'ENFANCE ET D'AILLEURS :

1/ SUITE AU COLLOQUE DU 10 OCTOBRE À PARIS, LES MEMBRES DE SCÈNE(S) D'ENFANCE ET D'AILLEURS PARTICIPENT AUX GROUPES DE TRAVAIL DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Ces concertations se font dans l'esprit du Manifeste (à télécharger sur www.scenesdenfance.com). Le Jeune Public semble résonner dans les murs de la DGCA, très présente dans les groupes de travail. On ne peut que s'en réjouir. Il est encore trop tôt pour savoir ce qui sortira de ce travail collectif mais déjà on voit apparaître entre autre une très probable **saison nationale Jeune Public** en 2014-2015, un début de consensus sur des « Pôles » structurants, fédérateurs, coopératifs... sur un large territoire et une vraie préoccupation pour la formation.

WWW.SCENESDENFANCE.COM

2/ LES PROCHAINES RENCONTRES :

→ **Assemblée générale et temps de concert'action** le samedi 13 avril à 10h à Nantes dans le cadre du festival Petits et Grands : dessinons ensemble la cartographie des projets vivants.

→ **Le congrès international d'IDEA**, «Arts de la scène/Éducation», du 8 au 13 juillet à Paris : Scènes d'enfance a été sollicitée pour mettre en place une table-ronde sur «la création Jeune Public et les écritures théâtrales pour la jeunesse en France». Un partenariat qui se poursuit avec l'ANRAT, une ambition partagée, celle de «porter haut la cause d'une enfance et d'une jeunesse grandies par les arts de la scène». Voir le site d'IDEA : www.idea-paris-2013.org

→ **Une rencontre nationale** de Scène(s) d'enfance et d'ailleurs en Avignon durant le festival. Date à préciser.

→ **Une rencontre régionale** le vendredi 3 mai à Saint-Martin les Boulognes.

LA BOÎTE À PENSÉES : COUP DE GUEULE.

L'enfant est-il un artiste comme les autres ?

par Gérard Pourret, directeur des éditions Mouck.



Parce que l'enfant est souvent considéré comme une personne capable de penser, d'inventer et aussi de réaliser des œuvres devant lesquelles nous nous extasions parfois, le collectif a eu envie de se demander si l'enfant peut être réellement considéré comme un artiste ?

Il a interrogé Gérard Pourret, directeur des éditions Mouck, qui propose des œuvres de jeunes auteurs d'hier et d'aujourd'hui.

« Le pouvoir créateur chez l'enfant est indéniable. Dans le domaine des arts plastiques, de nombreux artistes ont pris pour modèle le travail de l'enfant. L'art brut, le surréalisme, le cubisme, sont des courants artistiques qui justement ont essayé de retrouver le travail spontané de l'enfant. Picasso disait : « Dans chaque enfant il y a un artiste. Le problème est de savoir comment rester artiste en grandissant. ». Plus près de nous, des artistes contemporains comme Jean-Michel Basquiat ont utilisé les codes habituels du dessin d'enfant : membres disproportionnés, bâtons à la place des doigts, absence de perspective... Les œuvres de cet artiste sont à l'heure actuelle les plus chères du marché. En fait, ce qui apparaît à nos yeux comme incomplet ou maladroit est au contraire une preuve de génie chez les artistes adultes. De même, en littérature, la création des enfants ne se limite pas à une poésie fortuite qui serait liée à une maîtrise incomplète de la langue, elle touche aussi le fond. C'est pour cette raison que publier des textes d'enfants-écrivains apporte incontestablement quelque chose de nouveau à l'édition jeunesse. L'originalité des éditions Mouck, créées en 2007 est de mettre en valeur cette écriture précoce, à propos de laquelle Victor Hugo disait : « Sachez deviner le talent dans ce qui au premier aspect lui ressemble le moins, il m'est arrivé d'écrire sur un œuf : ceci est un oiseau ».

Les éditions Mouck possèdent deux collections réservées à ce projet original :

- **La collection Juvenilia :** « textes de jeunesse » de grands auteurs : Gustave Flaubert écrivait à 9 ans, Victor Hugo à 13 ans, Arthur Rimbaud à 15 ans.
- **La collection Mutins :** Albums et romans d'une grande valeur littéraire et philosophique, écrits par des enfants et adolescents.

Retrouvez Gérard Pourret sur la thématique de l'enfant artiste le mardi 14 mai à La Gare de Méricourt dès 9h30. Cette rencontre est organisée par la librairie indépendante Résonances.

QUELLE PLACE POUR LE JEUNE PUBLIC DANS LA POLITIQUE CULTURELLE EN RÉGION NORD / PAS-DE-CALAIS ?

Par Marie Tranchant

À l'heure des capitales régionales, européennes, mondiales de la culture, trouver sa place pour les compagnies jeune public du Nord – Pas-de-Calais n'est pas toujours chose aisée. Sous le feu des projecteurs, les grands événements bénéficient du soutien des collectivités, des médias, et bien souvent du public. Mais que reste-t-il une fois l'événement terminé ? Les moyens n'étant pas extensibles, les structures pérennes et compagnies de spectacle vivant jeune public pâtissent-elles de ces rendez-vous ponctuels ? Comment les élus choisissent-ils de mener leur politique culturelle ?

«Tous les territoires ont droit à un accès équitable à la création culturelle ». La phrase est de Christophe Blandin-Estournet, directeur artistique du tout nouveau festival Nord Magnetic qui aura lieu du 17 au 20 mai à Hazebrouck et Bailleul. Financé par le Département du Nord, l'événement, qui devrait se répéter tous les deux ans, illustre bien la problématique actuelle de la politique culturelle : l'accès à la culture pour tous, oui, mais comment faire ? Organiser de grands événements gratuits pour que chacun puisse y venir ou mener un travail de longue haleine en direction de tous les publics ? Au cœur de ce questionnement, le nerf de la guerre, l'argent, et là où les budgets culture des collectivités ont tendance à baisser, se trouvent des compagnies et des structures en manque de moyens pour mener à bien leur travail artistique. En investissant deux millions d'euros sur ces quatre jours de rendez-vous de spectacles de rue tous publics, le Département du Nord espère attirer quelque 50 000 spectateurs et attend des retombées économiques pour les acteurs locaux (restaurateurs, hôteliers...). Patrick Kanner, son président, estime que le rendez-vous n'est pas un événement de plus qui viendrait se télescoper avec d'autres : et de citer Dunkerque capitale régionale de la culture, les Turbulentes à Condé-sur-l'Es-

caut, les Nuits Secrètes à Aulnoye-Aymeries, comme autant de temps forts qui viennent s'enrichir les uns les autres pour former une saison culturelle riche et diverse.

DEUX MILLIONS, ET LES AUTRES ?

Mais quand le Département du Nord investit deux millions d'euros dans un festival, que reste-t-il pour l'autre pan de la politique culturelle, autrement dit, les subventions de fonctionnement des structures, le travail sur le long terme ? Et quand certaines grosses villes de la région bénéficient de soutiens nombreux, comment les acteurs de la culture jeune public peuvent-ils espérer obtenir des financements ? Pour Catherine Génisson, vice-présidente chargée de la culture au Conseil Régional Nord -Pas-de-Calais, la question ne se pose pas : «Nous accompagnons le jeune public. Nous aidons les compagnies et les structures, dès lors que le projet rentre dans nos critères. » Le jeune public n'est pas traité à part, mais peut bénéficier des mêmes aides et soutiens que les autres types de spectacles. Plusieurs dispositifs existent, avec un objectif : «que chacun des concitoyens accède à l'offre culturelle».

Mais pour que chacun y accède, c'est bien un travail de fond qui doit être engagé. Françoise Polnecq, à la fois adjointe au maire

d'Hazebrouck en charge de la culture et vice-présidente chargée de la culture au Conseil général du Nord, a son opinion sur la question : «Certains disent qu'il faut tout faire gratuit, mais ce n'est pas suffisant. Je me suis battue contre ça. ». L'élue prône l'action sur le long terme, et dès le plus jeune âge. «Il faut capter le public dès sa plus tendre enfance, éduquer, rendre attentif, c'est important car c'est le public adulte futur pour le cinéma, les musées, le théâtre... Toutes les collectivités territoriales ont un rôle indéniable et important. ». Et elle le prend visiblement à cœur, au Département comme dans sa Ville d'Hazebrouck où le festival du P'tit Monde, qui fête ses 10 ans en avril 2013, accueille un public de 2 à 12 ans. Du «jeune public à partager en famille», tient à préciser Grégory Vandaële, directeur du centre culturel André Malraux à Hazebrouck où se déroule le festival. La programmation du lieu qu'il dirige se veut «familiale et ouverte à tous», et ce nouveau festival, Nord Magnetic, qui aura lieu sur son territoire est pour lui le signe d'une mutation. «Lille2004 a ouvert le prisme de l'événementiel, cela modifie le fonctionnement des politiques culturelles, analyse-t-il. Les volontés politiques évoluent et nous réinterrogent sur notre façon de faire et d'être. Il faut que nous nous adaptions à ces modifications. ». Associé à Nord Magnetic, le centre André Malraux n'en demeure pas moins



une petite structure - l'équipe compte quatre personnes - qui se bat pour plus de moyens. « Cela fait quatre ans que je réclame un poste de médiateur et de chargé de relations avec les publics, explique Grégory Vandaële. Nous arrivons à faire des miracles, mais nous ne sommes pas des magiciens. ». Un gros festival, oui, mais à condition de permettre de continuer à remplir notre mission de service public sur le territoire dans de bonnes conditions.

EFFET BOULE DE NEIGE

À la maison Folie Wazemmes, on a compris aussi l'intérêt de mener un travail en direction du jeune public. « On s'est mis assez tardivement au jeune public », admet Olivier Sergent, le directeur de la maison Folie. Pourtant, aujourd'hui, le festival Maxi'Mômes, créé en octobre 2011, s'adresse aux enfants deux fois par an, et cela relève d'un choix, non seulement artistique mais aussi budgétaire. « Depuis le début, on augmente le budget sur ce rendez-vous. Maxi'Mômes a pris sa place, mais je ne vais pas pouvoir aller beaucoup plus loin. On doit faire face à une baisse des moyens de la Ville de Lille, mais j'essaierai de préserver ce rendez-vous. ». Pour lui aussi, le jeune public est un « moyen de toucher des gens qui ne viennent pas spontanément ». Un effet boule de neige, en somme.

Et si les deux, alors, n'étaient pas antinomiques, mais complémentaires ? C'est l'avis de Françoise Polnecq : « Il ne faut pas voir les événements et l'action de fond en terme de concurrence, mais en terme de complémentarité. Des événements culturels, il n'y en a jamais assez. Les gros événements, les grosses structures sont des locomotives pour d'autres choses. Mais il faut veiller à ce que ceux qui font le travail de fond soient toujours accompagnés et associés aux grands événements. » Même son de cloche chez son homologue du Pas-de-Calais, Martial Herbert, qui explique le repositionnement en matière de culture du Conseil général auquel il appartient : « On veut confirmer l'ambition culturelle, rendre plus lisibles nos interventions. On veut plus être un partenaire culturel et pas seulement un financeur. »

À Lille Métropole Communauté Urbaine aussi, on revendique cet accompagnement sur le fond, et non plus uniquement sur les fonds. « *LMCU s'est posée la question de la pérennisation de ces politiques culturelles, et après les grands événements et les grands équipements, a engagé une troisième compétence : l'animation du territoire et la mise en réseau des acteurs culturels* », se félicite Olivier Henno, premier vice-président, président de la commission Culture. La collectivité met en place plusieurs dispositifs : un million d'euros est alloué au fonds d'animation culturelle, 350 000 euros pour les Belles Sorties et enfin 900 000 euros pour Lille3000. Rien spécifiquement pour le jeune public, même si le travail en direction de celui-ci est un critère pour bénéficier du fonds d'animation ou participer aux Belles Sorties.

À L'OMBRE DE LILLE...

Mais voilà, si Lille3000 propose des événements un peu partout dans la métropole, voire au-delà, la plupart ont lieu à Lille, qui focalise les publics comme les subventions. Quid du reste du territoire ? « *La moitié du budget de fonctionnement culturel va à la métropole lilloise, mais beaucoup de compagnies ont leur siège social sur cette métropole* », remarque Catherine Génisson. Depuis le Pas-de-Calais, Martial Herbert, lui, estime que son territoire est « *toujours à l'ombre de l'agglomération lilloise, c'est une donnée incontournable* ». Françoise Polnecq, elle, ne partage pas tout-à-fait cet avis : il y a un avant et un après Lille2004 selon elle, dont tout le territoire bénéficie. Un projet



comme Nord Magnetic (qui a vocation à changer de lieu à chaque édition) permet de rééquilibrer les choses : cette fois, c'est la Flandres intérieure qui sera à l'honneur, un territoire entre Lille et Dunkerque, moins connu que ces deux-là.

Ailleurs dans la région, on croit aussi au potentiel des autres territoires, comme celui de l'ancien Bassin minier où le musée du Louvre Lens vient de naître. Accolée à la salle des ex-



positions temporaires, la Scène programme aussi bien des conférences grand public que des spectacles. Le premier d'entre eux était à destination du jeune public. « *L'idée était de programmer du jeune public dès décembre, pour affirmer que cet espace-là était pour tous* », souligne Juliette Guépratte, chef du service des publics. L'équipement, financé à 80 % par la Région, a un budget de fonctionnement global, mais pas de subventions. Le jeune public relève donc d'un choix et prendra plus de place dans la saison prochaine de la Scène. Juliette Guépratte est convaincue que « *les enfants sont en général de très bons rabatteurs de public. Si l'enfant a pris plaisir au musée ou au spectacle avec sa classe, on peut tous y arriver* ». L'offre jeune public permet aussi d'ancrer le nouveau lieu dans son territoire, de toucher des publics de Lens, d'un peu plus loin, d'encore plus loin. Un travail de longue haleine « *par cercles concentriques* ».

DEUX CONCEPTIONS

Au Grand Bleu à Lille, établissement national de production et de diffusion artistique dédié majoritairement au jeune public, la partie visible, autrement dit la programmation, n'est « *qu'une petite partie du travail qu'on fait* », précise la directrice Agnès Sajaloli. Au sein de la structure, cinq personnes s'occupent des relations avec le public, et 90 % du temps de l'ensemble de l'équipe y est consacré. Et l'événementiel, dans tout ça ? « *Ce n'est pas mon métier*, rétorque-t-elle. *On est sur deux conceptions différentes. Mais l'un ne doit pas exclure l'autre. Il faut essayer de maintenir un équilibre. L'événementiel donne une visibilité des choses. Mais ça ne se suffit pas à soi-même.* » Et à ceux qui reprochent au lieu de ne pas donner de place aux compagnies nordistes, la directrice détaille la vingtaine d'artistes régionaux passés par ses murs depuis qu'elle est arrivée à la tête de la structure il y a quatre ans.

Car la question reste bien celle-là : comment créer et être diffusé. La politique culturelle, qui doit répondre en partie à cette problématique, a tendance à inclure le jeune public dans une politique globale, plutôt que de le traiter dans sa spécificité. Grégory Vandaële, du centre André Malraux, souligne que les enjeux dépassent les frontières du Nord / Pas-de-Calais. Au niveau national, l'association Scène(s) d'enfance et d'ailleurs se bat pour faire émerger une prise de conscience et des actes concrets. Pendant la campagne présidentielle 2012, elle a publié un *Manifeste pour une politique artistique et culturelle du spectacle vivant en direction de la jeunesse*. Le collectif jeune public Nord / Pas-de-Calais est d'ailleurs impliqué depuis le début dans cette démarche. Avec l'objectif, en soutenant l'association, de faire avancer les choses même s'il reste encore du travail pour que la saison jeune public 2014-2015 préconisée puisse avoir lieu et être le levier qui manque aujourd'hui au jeune public.

Rédaction : Marie Tranchant

RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 4 FÉVRIER 2013

RETOUR SUR L'ANNÉE 2012

—> **Poursuite de l'activité des 4 pôles ressources du Collectif Jeune Public** à Hénin-Beaumont, Saint Martin Boulogne, Petite-Forêt et Wasquehal avec toujours :

- une large proposition d'ouvrages,
- des informations sur l'activité des structures de diffusion et sur l'activité des compagnies adhérentes et la possibilité de rencontrer une personne relais sur rdv téléphonique.

—> Les temps forts :

- **Le vendredi 13 avril 2012**, à L'Espace André Malraux d'Hazeubrouck, dans le cadre du Festival Le P'tit Monde, une journée professionnelle a été proposée avec au programme : 3 spectacles à découvrir / un temps de réflexion et d'échanges sur les objectifs et les perspectives du Collectif sur le thème « Il faut que ça bouge » / un nouveau « C'est pour bientôt » avec la présentation de 4 projets de cie régionales (Cie La cuillère / La Manivelle Théâtre / Cie Tourneboulé / Cie Agathe dans le vent).+ de 50 participants.

- **Le lundi 10 décembre**, dans le cadre de « Régions en Scène », une nouvelle édition de « C'est pour bientôt » a été proposée avec la présentation de projets de 2 cie (avec une 3ème cie qui s'est désistée au dernier moment) : Cie Vies à Vies / Cie les 12 étoiles. + de 50 participants également.

Ces temps forts répondent à la volonté d'influer une nouvelle dynamique, souhaitée en Assemblée Générale et sont un succès.

—> **La Lettre journal** : plus attractive et avec une diffusion plus élargie, elle continue de présenter les comptes rendus de nos rencontres ainsi que les projets, réflexions et rendez-vous des adhérents. Le choix a été fait de faire appel à des journalistes spécialisés pour certains dossiers thématiques.

—> **Les rencontres thématiques** rencontrent un vrai succès avec une participation croissante, et un intérêt qui dépasse les frontières de la Région.

Deux rencontres thématiques régionales ont eu lieu en 2012 :

- « **Rencontre Collectif H/F – Collectif Jeune Public** », le 3 avril à L'hippodrome de Douai (60 participants)

- « **Rencontre Le spectacle jeune public : cela (se) pense ?** » Vendredi 16 Novembre 2012 / À L'Espace 360 à Béthune à 14h en partenariat avec Culture Commune, scène nationale de Loos en Gohelle, et le service culturel de la ville de Béthune. (Une centaine de participants.)

Le Collectif associe toujours à ses rencontres la possibilité de voir un spectacle.

—> Le C.A. s'est réuni de façon

très régulière pour que notre association reste à la fois conviviale et efficace en restant prudente concernant les objectifs réalisables. Notre Collectif régional est aujourd'hui reconnu et référent. Au 23 novembre 2012, le collectif était constitué de 52 adhérents.

2013 : DEMANDEZ LE PROGRAMME !

—> **De nouvelles rencontres thématiques** en partenariat avec d'autres structures : Le Manifeste en débat (au festival Enfant-Phare de mai 2013), Education populaire et jeune public (Automne 2013), les formes animées avec la cie Zapoi lors du festival itinérant de Marionnettes, les nouvelles technologies, comment apprendre à mieux parler d'un spectacle... Et la préparation d'une nouvelle édition d'un Prendre son temps.

—> **Un journal (trois numéros par an)** au plus près des adhérents du collectif avec : un dossier thématique, rédigé par un(e) journaliste professionnel(le), une tribune de discussion, les comptes rendus des rencontres, une présentation de projets de compagnie ou de structures...

—> **Une réorganisation des pôles ressources** (La Manivelle / Wasquehal, L'Escapade / Hénin-Beaumont, Georges Brassens / St Martin et Boulogne, Barbara / Petite-Forêt) qui tient davantage compte des priorités du Collectif tout en associant de multiples partenaires sur les territoires concernés.

—> **Des partenariats** avec les acteurs de terrain sans qui une politique artistique et culturelle du spectacle vivant en direction de la jeunesse ne peut se développer : employés et militants des associations d'éducation populaire, enseignant(e)s, éducatrices, éducateurs, bibliothécaires...

—> **Être plus présents** dans les réflexions et rencontres **au niveau national** voir international (Scènes d'enfance / Assitej France / Festivals jeune public...).

—> **Des adhérents** (et pas que !) qui réagissent aux articles, aux propositions, à l'actualité (et pas seulement !).

Bref ! UN collectif plus percutant, présent, pertinent, à l'écoute, remuant, exigeant, efficace.

Les nouveaux membres du Conseil d'administration :

Le bureau : **Président** : Jean-Maurice Boudeulle (L'Aventure) / **Vice-Présidente** : Estelle Derquenne (La Manivelle Théâtre) / **Secrétaire** : Gaëlle Morquay (Cie Tourneboulé) / **Secrétaire adjointe** : Karine Valembois (Culture Commune SN) / **Trésorier** : François Tar (Escapade). **Les autres membres du CA** : Richard Pauliac (Tapis Noir) / François Gérard (La Manivelle Théâtre / La Tulipe) / Joël David (EC Brassens / Saint Martin Boulogne) / Christine Souillard (Comédie de l'Aa / Saint Omer).



LES CRÉATIONS À VENIR

CIE MÉLI MÉLO

Titre projet de création : **FACE DE CUILLÈRE**

À partir de 9 ans / 50 minutes

Date de création : 18 et 20 octobre 2013
Ferme d'en Haut-Villeneuve d'Ascq

DISCIPLINE : CLOWN

DIRECTION ARTISTIQUE : PROJET DE CAROLINE GUYOT

SIÈGE : LILLE

SPECTACLES EN COURS DE DIFFUSION : « T'ES OÙ T'ES LÀ »,
« ORDINARIUM », « LA PRINCESSE QUI N'AIMAIT PAS LES PRINCES »,
« MERCREDI C'EST SPORT »

Face de cuillère c'est le nom qu'on lui donne, à cause de sa tête toute ronde, comme lorsque l'on se regarde dans le dos d'une cuillère. On la pense attardée, on la découvre autiste. Le cancer entre dans cette histoire et nous raconte la fin avant la fin, la parole est sans tabous, ce n'est pas le mélodrame qui tisse cette fable, bien au contraire. C'est par le biais du clown que la compagnie raconte cette histoire, mais également dans un travail visuel autour de l'objet et du mouvement. En mettant devant la tragédie, la dérision, l'imaginaire, le décalage, tordre le cou au pathos et aux bons sentiments et laisser la place au rire, à la folie, au monde fantasque qui voyage dans la tête de Face de cuillère. L'œil collé à la serrure de l'imagination d'une enfant, la réalité n'a pas de prise, et le monde intérieur est plus riche que celui que semble voir les adultes. Il n'est pas question de jouer l'enfant, mais plutôt à l'enfance. Ce temps là où tout s'invente et où ce qu'on ignore, on le fabrique.

PARTENAIRES : Ville de Béthune, La Manivelle Théâtre, La ferme d'en haut - Villeneuve d'Ascq, La Maison Folie Beaulieu-Lomme, Noyelles-Godault, Méricourt.

CIE LA BIGAUDALE

Titre projet de création : **L'ENFANT MER**

Tout public (à partir de 6 ans) / durée approximative 50 min

Date de création : octobre 2013

DISCIPLINE : AÉRIENS, THÉÂTRE, CHANT ET MUSIQUE LIVE, DESSIN

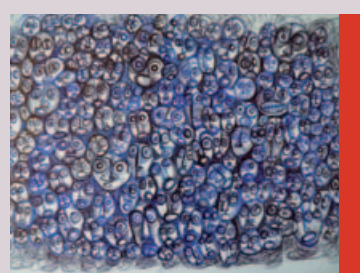
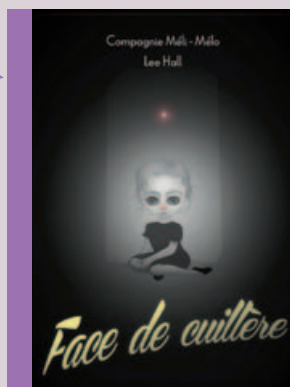
DIRECTION ARTISTIQUE : DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LA CIE CÉLIA GUIBBERT, METTEUSE EN SCÈNE STÉPHANIE CONSTANTIN

SIÈGE : SANTES (59)

SPECTACLES EN COURS DE DIFFUSION : 1^{RE} CRÉATION DE LA CIE

Mia a dix ans. Le monde des adultes la rebute. Elle a décidé de ne plus leur parler. Elle s'exile sur une île. Elle vit suspendue, perchée, amarrée à son refuge. Là, elle s'invente des personnages de craie sur un tableau bleu. Et puis une femme apparaît. Elle chante. Qui est-ce ? Petit à petit, elles vont s'approprier, se provoquer, se dévoiler, et puis rire, chanter et voler ensemble... S'apercevoir qu'elles ne font qu'une. Une Mia. La grande Mia vient rassurer son enfance, lui donner l'envie de grandir et d'aller vers sa vie. Elle sait désormais qu'elle pourra venir se retrouver sur son île aussi souvent qu'elle en sentira le besoin et continuer à avancer, à découvrir, à chanter, à tracer sur la terre son chemin de femme.

PARTENAIRES : La Manivelle Théâtre/ La Tulipe/ Wasquehal, Cirqu'en Cavale/Pernes en Artois, CRAC de Lomme, et autres préachats en cours de confirmation. Coproducteurs CRAC de Lomme et Cirqu'en Cavale.



CIE LA COMPAGNIE

Titre projet de création : **NEIGE**

de Maxence Ferminé, adaptation mise en scène Saverio Maligno

À partir de 9 ans / 50 minutes

Date de création : décembre 2013

DISCIPLINE : THÉÂTRE MUSICAL

DIRECTION ARTISTIQUE : SAVERIO MALIGNO

SIÈGE : MÉRICOURT

Au Japon, à la fin du XIX^e siècle, le jeune Yuko s'adonne à l'art difficile du haïku. Désireux de perfectionner son art, il traverse les Alpes Japonaises pour rencontrer un maître. Les deux hommes vont alors nouer une relation étrange, où flotte l'image obsédante d'une femme disparue dans les neiges. Dans une langue concise et blanche, Maxence Ferminé cisèle une histoire où la beauté et l'amour ont la fulgurance du haïku ; Saverio Maligno, quant à lui, sculpte ce doux flocon et accompagne sa délicate chute.

PARTENAIRES : Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, Conseil Général du Pas-de-Calais, le Centre Culturel Ronny Coutteure (Grenay), Ville de Douchy-les-Mines, Théâtre de Jouy-le-Moutier

CIE SENS ASCENSIONNELS

Titre projet de création : **OBLIQUE**

Tout public à partir de 9 ans / durée approximative 1 heure

Date de création : fin janvier 2014 au Grand Bleu

DISCIPLINE : THÉÂTRE, MARIONNETTES, FILMS D'ANIMATION

DIRECTION ARTISTIQUE : CHRISTOPHE MOYER

SIÈGE : LILLE

SPECTACLES EN COURS DE DIFFUSION : « NAZ », « UN MONDE SANS... »,
« CAFÉ ÉQUITABLE ET DÉCROISSANCE AU BEURRE », « RACHID »

« Oblique » est un spectacle jeune public qui, à l'instar des Shadocks, nous parle de philosophie par l'absurde. Il met en scène et en jeu la notion d'équilibre aussi bien social qu'écologique à travers les comportements du peuple des Zoblics. Comment les Zoblics vont-ils faire face à la double problématique d'un monde qui penche et de l'eau qui a disparu ? La réponse que nous apportons sera décalée, sensible et poétique. Et pour ce faire nous marierons les arts de la marionnette, du film d'animation et un comédien, avec bien sûr une scénographie qui penche.

Partenaires (diffuseurs) Le Grand Bleu, Espace Ronny Coutteure / ville de Grenay, Culture Commune, Droit de Cité, le Temple (en cours)

CIE ZAPOÏ

Titre projet de création : **MALGRÉ EUX**

Tout public à partir de 10 ans / durée 1 h

Date de création : février 2014

DISCIPLINE : ARTS DE LA MARIONNETTE

DIRECTION ARTISTIQUE : DENIS BONNETIER / STANKA PAVLOVA

SIÈGE : VALENCIENNES

SPECTACLES EN COURS DE DIFFUSION : « AUX COMMENCEMENTS... »,
« TRANCHÉES »

Ce projet constitue la deuxième partie d'un diptyque autour de la Mémoire. Après le spectacle Tranchées sur la Première Guerre Mondiale, la compagnie propose d'investir le drame des Malgré-Nous : les incorporés de force Alsaciens et Mosellans dans la Wehrmacht durant la Seconde guerre mondiale. Ces thèmes sont sensibles notamment pour Denis Bonnetier, le metteur en scène, ils font partie intégrante de son histoire personnelle et familiale. Durant la Seconde Guerre Mondiale, son grand-père maternel fut incorporé de force au sein de la Wehrmacht et ses grands-parents paternels furent chassés de Moselle, victimes d'une vague d'épuration ethnique. Le spectacle cherchera à mettre à nu l'incroyable machinerie totalitaire du régime nazi. De 1940 à 1944, les nazis ont mis en coupe réglée tous les aspects de la vie de ces habitants, une véritable société totalitaire dépourvue d'humanité qui frôle régulièrement avec une absurdité silencieuse. « Pour nous humilier, il nous a donné l'ordre de beugler comme des vaches puis de bouffer de l'herbe... »

PARTENAIRES : Le Phénix, Scène Nationale de Valenciennes, La Fabrique, Scène Conventionnée de la ville de Guéret, ville d'Aunloy les Valenciennes

PROCHAINS RDV

C'EST POUR BIENTÔT 1^{RE} ÉDITION

VENDREDI 3 MAI

**ESPACE CULTUREL GEORGES BRASSENS
SAINT MARTIN BOULOGNE**

Pas de présentation de spectacles en cours de diffusion mais des présentations de projets de création encore en chantier pour leur donner une chance de trouver un écho ou des partenariats.

Pour cette édition, trois projets seront ainsi présentés, durant 15 min chacun, en partenariat avec une structure de diffusion associée à la compagnie (choix en cours).

PROGRAMME :

10H30 : ACCUEIL

11H/ 12H30 : C'EST POUR BIENTÔT

12H30 : BUFFET

14H30 : SPECTACLE « AU FIL DE SOI(E) » cirque et danse
Dès 8 ans. Cie Félicitte Chazerand.

15H30 / 18H : RÉFLEXION AUTOUR DU MANIFESTE DE SCÈNE(S) D'ENFANCE ET D'AILLEURS

APPEL À EXPOSER

LA COMPAGNIE ZAPOÏ ORGANISE DU 7 AU 27 OCTOBRE 2013 LA CINQUIÈME ÉDITION DU FESTIVAL ITINÉRANT DE MARIONNETTES.

L'exposition « Marionnettes, territoires de création » proposée par **THEMAA** sera le temps fort de cette édition. L'exposition aura lieu au Boulon, Pôle régional des arts de la rue à Vieux Condé.

Elle invite toutes les compagnies régionales, les marionnettistes, les plasticiens, les bricoleurs abordant les arts de la marionnette d'une façon ou d'une autre à exposer leur travail.

Pour construire une visibilité forte sur ces pratiques, et démontrer que les arts de la marionnette sont en pleine effervescence offrant un magnifique bouillonnement artistique !

THEMAA organisera également une journée de rencontres professionnelles. Une occasion unique de se rencontrer, de tisser des liens, de faire un « état des lieux » de la création contemporaine en région. Date à confirmer.

**Contact : Denis Bonnetier / Cie Zapoï / 06 82 06 68 62
compagniezapoï@orange.fr
www.fim-marionnette.com**

INFOS PRATIQUES

STRUCTURES DE DIFFUSION

CC Arc en ciel (Liévin)
CCA (La Madeleine)
Centre André Malraux (Hazebrouck)
Clair de Lune (La Madeleine)
Culture Commune SN (Loos en G)
Droit de Cité (Leforest)
EC H Matisse (Noyelles Godault)
JMF (Lille)
L'Escapade (Hénin Beaumont)
La Clef des Chants (Lille)
La Comédie de l'Aa (St Omer)
La Tulipe (Wasquehal)
Le Grand Bleu (Lille)
Le Phénix SN (Valenciennes)
Ville d'Auby
Ville de Grande Synthe
Ville de Seclin
Ville de Tourcoing
Ville de Faches Thusmenil
Ville de Wattrelos

COMPAGNIES

Cie Dire d'Etoile (Wimereux)
Cie Diversevers
Cie du Nouveau Jour (Neuve Chapelle)
Cie du Tire Laine
Cie Méli Mélo Cirque (Lille)
Cie Nathalie Cornille (Wambrechies)
Cie Osmonde (Lille)
Cie Par le mot (Lille)
Cie Révage (Lille)
Cie Tapis noir (Villeneuve d'Ascq)
Cie Tourneboulé (Lille)
Cie Vies à Vies (Sus St Léger)
Cie Zapoï (Valenciennes)
Compagnie Filages (Phalempin)
Compagnie La cuillère (Santes)
La Cie de Lyse (Roubaix)
La Compagnie (Méricourt)
La Fabrique de théâtre (Boulogne)
La Manivelle Théâtre (Wasquehal)
La Pluie d'Oiseaux (Roubaix)
Le Bimberlot (Le Quesnoy)
Les 12 étoiles (Lille)
Les fous à réaction (Armentières)
Les Naufragés du T (Avion)
Les Zarts Prod (Ecourt Saint Quentin)
Piste sur scène (Saint Léonard)
Ratibus compagnie (Lille)
Théâtre de l'Aventure (Hem)
Théâtre de l'Embellie (Lille)

INDIVIDUELLES

Yvan Renar / Emilie Lemoine / Monique Marquis / Christophe Dufour / P. Mullié

Notre Collectif est soutenu par le Conseil Régional Nord / Pas de Calais et le Conseil Général du Nord.

LES OBJECTIFS

Le Collectif réunit des structures de diffusion des compagnies et des personnalités partenaires de la Région Nord Pas-de-Calais tous intéressés par la création et les sensibilisations accessibles aux enfants, aux adolescents et à leur entourage.

À partir de la charte déontologique professionnelle :

LES MISSIONS

Échanger et partager : se rencontrer autour de thématiques, pratiquer lors de sessions de formation, favoriser les partenariats

Informier et conseiller : diffuser le journal bimestriel, mettre à disposition des comptes rendus et de la documentation

Animer les pôles ressources : quatre premiers lieux en région

Étudier et proposer : valoriser des actions, analyser les besoins, participer à une dynamique de réflexion autour d'une politique culturelle jeune public avec nos partenaires institutionnels et élus

Et développer la fréquentation du public !

Voilà quelques une de nos intentions...

Avec votre adhésion ! (à télécharger sur notre site)

←
**ADHÉSION 2012
ET EN COURS
C'EST LE MOMENT
D'ADHÉRER !**



LES PÔLES-RESSOURCES / JEUNE PUBLIC :

- > Espace Brassens, St Martin Boulogne (62) : 03 2110 04 90
- > Espace Barbara, Petite-Forêt (59) : 03 27 34 79 53
- > L'Escapade, Hénin Beaumont (62) : 03 21 20 06 48
- > La Manivelle Théâtre, Wasquehal (59) : 03 20 28 14 28

LES MEMBRES DU CA

Le bureau // Président : Jean-Maurice Boudeulle (L'Aventure) **Vice-présidente :** Estelle DERQUENNE (La Manivelle Théâtre) **Secrétaire :** Gaëlle Moquay (Cie Tourneboulé) **Secrétaire adjointe :** Karine Valemebois (Culture Commune SN) **Trésorier :** François TAR (Escapade Hénin-Beaumont)

Les autres membres du CA : Richard Pauliac (Tapis Noir) / François Gérard (La Manivelle Théâtre / La Tulipe) / Joël David (EC Brassens / Saint Martin Boulogne) / Christine Souillard (Comédie de l'Aa / Saint Omer)

RÉDACTION Estelle Picot Derquenne avec l'aide de Marie Levavasseur

↓ SIÈGE SOCIAL ET CONTACT

Le bulletin d'adhésion est disponible en ligne sur le site du Collectif. Les demandes d'adhésion doivent être envoyées avec la charte et les statuts de l'association signés (également téléchargeables sur le site), et sont soumises à l'approbation des membres du CA.

Nord
Le Département



Espace Culturel Gérard Philipe / La Manivelle Théâtre

18 rue Louis Lejeune / 59290 WASQUEHAL

T + 33 3 20 28 14 28 F +33 3 20 26 26 74

collectif-jeune-public@wanadoo.fr / www.collectif-jeune-public-npdc.com